

une librairie généraliste : « Mollat » à Bordeaux

par **Corinne Crabos**, responsable du rayon jeunesse

La Rédaction : *Est-ce que le métier de libraire a changé depuis une dizaine d'années ? Si oui, qu'est-ce qui a marqué ces transformations ?*

Corinne Crabos : Oui, le métier a changé car la production et la manière de la diffuser à évolué :

- Évolution de la production et évolution du public
- Arrivée d'Internet

La Rédaction : *Que pensez-vous de la production jeunesse actuelle ?*

Vous semble-t-elle satisfaire à tous les goûts et demandes des publics ?

C.G. : La production est éclectique. Cette diversité permet à tout public de s'y reconnaître.

La Rédaction : *Comment fonctionnent pour vous les relations éditeurs-distributeurs-libraires ?*

C.G. : Les relations avec nos partenaires sont bonnes : régularité et qualité de l'information. Les représentants par leur implication donnent un plus au produit présenté. C'est une vraie aide au choix. Un regret : il n'y a pas toujours concrétisation sur les projets (animations, dédiées par exemple) proposés par les libraires.

La Rédaction : *Comment le travail avec les collectivités a-t-il évolué ?*

C.G. : Le travail avec les collectivités a beaucoup évolué :

En quantité :

- Petits déjeuners pour présenter les coups de cœur des libraires en librairie.
- Présentations de toutes les nouveautés à l'extérieur de la librairie, c'est-à-dire dans les bibliothèques de la ville et dans les bibliothèques d'autres départements (comme la Vendée).
- Sélections d'ouvrages à thèmes.

En qualité :

Toutes ces demandes sont exigeantes quant à la qualité du service : compétence du libraire, rapidité de livraison, réactivité et prise de temps forte sur le quotidien de la librairie.

La Rédaction : *Quels sont les enjeux de la concurrence aujourd'hui ?*

C.G. : Ils sont nombreux :

- Être une librairie jeunesse généraliste qui couvre le champ le plus large.
- Être autant en phase marketing que les grandes enseignes.
- Garder sa personnalité tout en répondant à la demande la plus large possible en magasin et sur notre site.
- Être dans la qualité du conseil, de l'ac-

cueil, des animations proposées par les librairies spécialisées.

La Rédaction : *Les syndicats ou associations professionnelles jouent-ils un rôle dans les relations entre la profession de libraire et les pouvoirs publics (défense du prix unique en France, etc. ?)*

C.G. : Oui un rôle très important, par exemple la CLIL, qui est un regroupement de libraires, de distributeurs et de représentations syndicales, se chargent de maintenir les prix du transport du livre entre tous les libraires de Province et les distributeurs/éditeurs.

La commission sociale, qui entreprend des projets de réforme des conventions collectives liées au livre, rédigées par des professionnels du livre et leurs représentations syndicales.

La commission numérique, qui aide à informer les libraires de l'avenir des nouveaux supports.

L'association des libraires informatisés et Dilicom qui travaillent autour de tous les messages EDI qui transforment les échanges entre libraires et distributeurs, qui permettent de mettre en œuvre des projets de modernisation des flux informatiques et donc des calculs de réductions de coûts, comme l'avis d'expédition, le message retour, la facture dématérialisée...

L'ensemble des syndicats d'éditeurs ou de libraires se réunissent régulièrement pour faire avancer les projets d'avenir du livre et alerter les pouvoirs publics des risques éventuels.

La Rédaction : *L'animation dans et à l'extérieur de la librairie : qu'apporte-t-elle ?*

C.G. :

• Dans le magasin :

Elles apportent la visibilité du rayon, confortent le travail des libraires, créent une dynamique, offrent un complément qui nourrit l'imaginaire des lecteurs et rendent le livre et le rayon plus accessible

• À l'extérieur :

Elles permettent de se rapprocher du public, de faire du chiffre d'affaires et d'être dans une dynamique de communication et de reconnaissance pour la suite.

La Rédaction : *Les coûts de la librairie : restent-ils stables ? Évoluent-ils ?*

Bien sûr ceux-ci évoluent : la masse salariale, les coûts locatifs en centre-ville, l'ensemble des charges...

La Rédaction : *Quelle est votre vision des perspectives d'avenir de la librairie ?*

C.G. : Face à l'arrivée du numérique, la production devra aller vers un livre encore plus identifiable en tant qu'objet. Pour nous l'enjeu sera une connaissance encore plus précise du livre et une mise en scène de celui-ci encore plus inventive et dynamique.

Le libraire et le livre reviennent à leur vocation première :

• Créativité et contenu,

• Rêve et évasion Liberté que procure ce support,

Et encore et toujours, être au plus près de ses lecteurs dans le service, l'accueil et la compétence.